

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-578-De-la-beaute-entre-les.html>



I.D n° 578 : De la beauté entre les dents

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: lundi 17 août 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Populaire, urbaine, masculine. Telle définira-t-on à grands traits la poésie que propose Grégoire Damon dans *d'origine* (pas de majuscule, non), au *Pédalo ivre*. Deux titres, publiés quasi simultanément, avaient naguère délimité son territoire : *Mon vrai boulot*, au *Pédalo ivre* déjà, et *Danse de Saint-Gilles* suivi de *Minera*, polder n° [159](#). Évoquant ces deux ouvrages dans l'*I.D* n° [467](#), je les plaçais sous le patronage de Blaise Cendrars et de Daniel Biga. Pour situer *d'origine*, j'évoquerais plutôt Charles Bukowski, à l'ombre parfois encombrante.

Dans ce troisième livre, Grégoire Damon impose sa tchatte, en une poésie qui paraît être la poursuite maîtrisée et rythmée - allitérations et rimes intérieures - de la conversation de bistrot entre mecs - potes, poètes et paumés -

bons
à rien primés dans tous les festivals
au salon international
de la déprime saisonnière

C'est dans un décor spleenétique de rade - rock, bocks et quelques seringues - que s'exprime le mieux cette poésie, tour à tour déprimante et exaltée, en un adieu prolongé à l'adolescence quittée à regrets :

jamais pu jamais su extirper assez de nègre en moi pour que ça danse directement de bouche à hanches
sans gras
sans plat sans interférences.

Volontiers cynique, désabusée quand elle se tourne contre son auteur ou ses semblables, elle demeure généreuse dans l'évocation des plus démunis : *tarés et ratés, cloches qu'on croise à la bibliothèque de L ...*

hommes barbus
couleur viande fumée
dans le sas des toilettes du rez de chaussée
avec des mains violettes
trois manteaux les uns sur les autres
quelle que soit la saison
et un sac
coincés par un genou contre le cache-tuyau

et vers lesquels le narrateur est entraîné par une sincère empathie, comme chacun devait l'être, *qui se prétend de gauche*.

La vérité de cette poésie se joue dans la tension entre le *dégueulasse* (le *rance*, le *dégueulis du ciel blême*) et la *fleur* (les *piafs*, les *symphonies de Mozart*) ; et le poète est celui qui, envers et contre tout, *dit oui à la / vie / à la fiente* , celui qui

à fond de fange
finit quand même
par remonter
de la beauté entre les dents

PS:

Repères : **Grégoire Damon** : *d'origine* - Éditions du Pédalo ivre (Maison des passages - 44 rue St Georges - 69005 - Lyon) 88 p. 10Euros.
Jacques Morin a rendu compte de ce livre dans les *Dias de Décharge* [165](#) : « Grégoire Damon est assez déconcertant ... » voir p. 120 .

Du même auteur : [Danse de Saint-Gilles](#) suivi de *Minera*, *polder* n° 159. 6Euros, à l'adresse de la revue. Préface de **Thomas Vinau**. [Abonnement](#)
à Polder : 20Euros / an, soit 4 titres. Lire l'I.D n° [467](#) & [467](#) bis : *Coup double pour Grégoire Damon*.

Chez le même éditeur : *La vie est trop vraie* de **Simon Allonneau** (voir l'I.D n° [563](#)) ; et à propos du *Pédalo ivre*, la [note](#) de Jacques Morin dans les *Repérages* .